Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTERE DE LA CULTURE - DIRECTION GENERALE DES PATRIMOINES - SERVICE DE L'ARCHITECTURE

PROGRAMME INTERMINISTERIEL DE RECHERCHE

ARCHITECTURE DU XX^{e} SIÈCLE,
MATIÈRE À PROJET POUR LA VILLE DURABLE DU XXI^{e} SIÈCLE

Outils conceptuels et techniques pour l'adaptation,
la transformation, la restauration et la valorisation des architectures récentes

Sessions 2016, 2017 et 2018
Résumés des 13 projets lauréats

SESSION 2016

***REDIVIVUS* : Les mouvements modernes rattrapés par la marche du durable : leçons, adaptations et inventions des lieux du quotidien - Bordeaux – France | Cincinnati - Etats-Unis**
ENSAP de Bordeaux
Responsable scientifique : Kent Fitzsimons, MCF TPCAU, PAVE

Smart French - le logement collectif du second XX^{e} siècle au prisme de l'énergie
ENSA de Bretagne
Responsable scientifique : Raphaël Labrunye, MCF HCA à l'ENSA de Normandie, ATE

Réemploi et conception architecturale : les ressources matérielles, techniques et culturelles d'un territoire comme potentiels de projet soutenable
ENSA de Grenoble
Responsable scientifique : Pierre Belli-Riz, MCF VT, AE&CC Labex

Toulouse, du grand ensemble à la ville durable. Prospectives et actions
ENSA de Toulouse
Responsables scientifiques : Audrey Courbebaisse MCFAss TPCAU et Rémi Papillault, PR VT

Intervenir dans les logements reconstruits : de la méthodologie de recherche aux stratégies d'action
ENSA de Versailles
Responsable scientifique : Christel Palant-Frapier, MCF HCA, LEAV
Partenariat : Archives nationales, site de Pierrefitte

SESSION 2017

Repenser l'innovation. Connaître et gérer le legs du logement social, expérimental et innovant de la décennie 1968-1978
ENSA de Marseille
Responsable scientifique : Ana Bela De Araujo, MCF HCA, INAMA

Ressource culturelle et projet urbain. Les villes moyennes de la Seconde Reconstruction
ENSA de Normandie
Responsables scientifiques : Patrice Gourbin, MCFAss HCA, ATE et Caroline Maniaque, PR HCA, ATE

Firminy, de la ville moderne à la ville durable
ENSA de Saint-Etienne
Responsables scientifiques : Jean-Michel Dutreuil, MCF TPCAU et Rachid Kaddour MCFAss SHSA, GRF Transformations

SESSION 2018

La modernité tropicale face aux risques sismiques. Histoires d'une modernité située et stratégies d'adaptabilité à partir des groupes scolaires d'Ali Tur en Guadeloupe (1930-1937)
ENSA de Grenoble
Responsable scientifique : Sophie Paviol, MCF HCA, AE&CC labex

EC-45/85 – Les réalisations culturelles 1945-1985 en France, une architecture du XXIe siècle ? Cinq réhabilitations au crible d'une recherche pluridisciplinaire
ENSAP de Lille
Responsable scientifique : Xavier Dousson, MCF TPCAU à l'ENSA Paris-Val de Seine, LACHT (ENSAP de Lille) et Elise Guillerm, Ing. de recherche à l'ENSA de Normandie, ATE

La réhabilitation des façades légères dans l'habitat du XXe siècle, de l'étude à l'expérimentation
ENSA de Lyon
Responsable scientifique : Philippe Dufieux, historien, PR HCA, EVS-LAURE et Olivier Baläy, PR TPCAU, AAU CRESSON / CASA architecture

Individuel dess(e)in. Quel avenir pour le parc des maisons individuelles en première couronne des agglomérations françaises face à la transition énergétique ?
ENSA de Paris-La Villette
Responsable scientifique : Yann Nussaume, PR VT, LAVUE-AMP

La reconversion de l'architecture thérapeutique du XX^{e} siècle : une clé pour la ville durable du XXI^{e} siècle. Les cas des hôpitaux Beaujon (Clichy) et Bichat Claude Bernard (paris)
ENSA de Paris-Val de Seine
Responsable scientifique : Donato Severo, PR HCA, EVCAU, ICT

SESSION 2016

REDIVIVUS : Les mouvements modernes rattrapés par la marche du durable : leçons, adaptations et inventions des lieux du quotidien – Bordeaux-France / Cincinnati- Etats-Unis

ENSAP de Bordeaux

Responsable scientifique : Kent Fitzsimons, MCF TPCAU, PAVE
Avec unités de recherche PAVE et GRECCAU, Université de Cincinatti.

Partenariat : Forum urbain, centre d'Innovation sociétale (IdEX Université de Bordeaux)

Cette recherche propose d'étudier des projets de restructuration, de réhabilitation, et de réintégration urbaine d'opérations et de quartiers de logements construits pendant la période 1950-1975, afin d'analyser les problématiques spécifiques à ce type d'intervention sur le plan architectural, urbain et opérationnel, ainsi que les dispositifs techniques, politiques et sociaux développés pour y répondre.

Une équipe pluridisciplinaire associant l'architecture, l'urbanisme, les sciences techniques et les sciences humaines (sociologie urbaine et de l'habitat, sciences politiques, psychologie de l'environnement) saisira les interdépendances de ces dispositifs et déclinera un cadre conceptuel et des modalités d'action synthétiques pour le recyclage d'un patrimoine du quotidien arrivé à la fin d'un cycle de vie. La problématique générale de la recherche part du constat que les productions de l'habitat de l'après-guerre déclinant différentes facettes du mouvement moderne, sont aujourd'hui rattrapées par une croissance urbaine informée par un ensemble d'enjeux, de principes et d'objectifs qui ont émergés depuis les années 1980.

Les crises énergétiques de 1973 et 1979 constituent une rupture importante pour le bâtiment et la ville, tandis que le réchauffement climatique agit aujourd'hui comme accélérateur de la transition énergétique et environnementale. Nous nous intéressons donc aux manières dont des opérations de logement emblématiques de l'après-guerre se prêtent à leur recyclage au sein de la « ville durable », entendue tant comme idéal que comme urbanisation effective.

La méthode consiste en une comparaison entre cas d'études situés à Bordeaux, avec une étude parallèle à Cincinnati (Ohio, Etats-Unis). Les cas choisis sont des projets de requalification récents ou en cours, et qui concernent des œuvres incarnant des théories, doctrines et principes architecturaux et urbains hérités du mouvement moderne.

Fonctionnant comme « analyseurs » des mutations en cours, ces cas représentent une diversité contrastée : par les principes modernistes qu'ils incarnent (morphologie, typologie, localisation) ; par les initiateurs, responsables et participants du projet de requalification (collectivités territoriales, bailleurs sociaux, copropriétés, habitants), et par le cadre opérationnel du projet (« 50 000 logements autour des axes de transports collectifs » ou l'éco-quartier de Ginko à Bordeaux, programme « Hope VI » aux Etats-Unis).

La recherche entend mettre en évidence le changement de paradigmes—entendus comme cadres de pensée et d'action—entre l'idéal spatial et la visée industrielle du modernisme architectural et urbain, et des concepts ayant récemment gagné du terrain tels que le lieu, la participation, et le développement durable. Mettre en regard ces deux tendances historiques devrait permettre un recul critique sur les intentions et résultats de chacun, évitant ainsi tout a priori téléologique qu'il soit d'ordre optimiste ou tragique. Si la recherche approfondira surtout les cas bordelais, l'échantillon d'opérations à Cincinnati permettra une mise en perspective de la situation française, autour de deux phénomènes transnationaux : les déclinaisons du modernisme dans différents pays dans l'après-guerre, et la dimension globale de la problématique du développement durable aujourd'hui.

Notre relecture croisée de deux composants clés du mouvement moderne, soit une certaine qualité architecturale à l'échelle de la construction et une doctrine organisationnelle à l'échelle de l'aménagement urbain, à l'ère de la démocratisation des processus de projet, devrait permettre une actualisation théorique du rapport entre ces deux dimensions. Il se peut qu'il eût fallu attendre l'époque de la conscience environnementale précipitée par le changement climatique, et de la remise en cause des modes de production centralisée et technocratiques, pour que la cohérence potentielle des théories architecturale et urbaine de l'après-guerre se manifeste.

SESSION 2016

Smart French - le logement collectif du second XX^{e} siècle au prisme de l'énergie

ENSA de Bretagne

Responsable scientifique : Raphaël Labrunye, MCF HCA à l'ENSA de Normandie, ATE

Avec Aérodynamique Eiffel, ENSAP de Bordeaux, ENSA de Bretagne, ENSA Clermont-Ferrand, ENSA de Nantes/ENSA de Normandie / ENSA **de** Strasbourg /Vrije Universität Brussel

Le projet propose de définir une nouvelle approche concernant l'amélioration thermique des édifices de logement construits dans l'après-guerre, qui constitue une part importante du parc de logement actuel. Ces bâtiments constituent un réservoir considérable d'économies d'énergie et présentent en même temps une esthétique singulière et fragile. Or, les modes d'intervention actuels montrent leurs faiblesses en aboutissant à des édifices étanches où l'ensemble des dispositifs thermiques et aérauliques sont mécanisés, mettant l'homme à distance de son environnement. Les qualités initiales des édifices existants ne sont pas exploitées car les valeurs sont réduites à des catégories types aboutissant à des interventions peu pertinentes d'un point de vue économique, environnemental, patrimonial et social.

Ce projet de recherche a donc pour objectif la construction d'une connaissance fine et approfondie du parc des ensembles de logements collectifs produits après la seconde guerre mondiale afin de réévaluer au mieux les qualités intrinsèques de l'existant et, en même temps, de développer des possibles scénarios d'interventions. Du fait de sa masse et de la focalisation fréquente des études sur des exemples iconiques, la connaissance de ce parc reste à ce jour encore limitée. Le projet propose ainsi d'articuler la production de la connaissance à des études prospectives sur les possibilités de mutation des édifices existants.

Pour répondre à ces objectifs, le projet se concentre sur un corpus d'étude large selon une méthode spécifique élaborée pour son étude. Le corpus est constitué par une base de données d'environ 300 opérations déjà identifiées par des inventaires précédents, permettant d'approcher ces questions sur un échantillonnage relativement significatif. Pour étudier ce large panel, de nouveaux critères d'analyses seront établis au regard de la nature de ces opérations et des approches d'analyse envisagées.

Ces méthodes permettront de revisiter et d'affiner la connaissance sur la période des 'Trente Glorieuses' comme sur les objets produits lors de différentes phases caractéristiques de cette période.

L'équipe de recherche constituée pour participer à l'opération, pilotée par le département de recherche de l'ENSA-Bretagne, rassemble des compétences diverses : historiens, architectes, sociologues, urbanistes et ingénieurs spécialisés. Ainsi, des enseignants chercheurs provenant de 6 ENSA sont réunis et 7 structures de recherche différentes sont représentées dont une étrangère (VU- Brussel). L'équipe de recherche sera coordonnée par un comité de suivi, qui se réunira en séminaires bimestriels et de chercheurs associés, veillant à une évaluation pluridisciplinaire tout au long du projet.

Le projet se développera sur une durée de 24 mois selon deux étapes distinctes. La première phase, se déroulant sur 18 mois, sera une phase de collecte et d'analyse des données concernant 300 opérations déjà repérées. L'objectif est de faire émerger des motifs récurrents et de repérer des séries caractéristiques au sein de ce large panel. La deuxième phase, couvrant deux semestres universitaires et chevauchant la première étape, sera principalement constituée par les expériences pédagogiques menées dans les différentes écoles partenaires de l'étude. S'appuyant sur les premiers résultats comme sur le corpus d'étude, les expériences menées auront pour objet de tester des solutions de transformations conçues à partir des qualités initiales des opérations, pouvant être reproduits à des échelles significatives. Confortant le dialogue entre recherche et enseignement, l'analyse scientifique et les scénarios possibles d'interventions sur l'existant seront ainsi articulés. Les formes de valorisation et de diffusion des résultats de cette recherche se devront de refléter cet aspect. Outre les voies de diffusion propres à chaque champ disciplinaire mobilisé, les communications avec les réseaux professionnels seront favorisées. Un colloque international viendra, après 18 mois d'étude, confronter les résultats obtenus aux travaux de chercheurs, de praticiens et de maîtres d'ouvrages.

SESSION 2016

Réemploi et conception architecturale : les ressources matérielles, techniques et culturelles d'un territoire comme potentiels de projet soutenable - Une recherche-action interdisciplinaire sur la ZAC Flaubert à Grenoble

ENSA de Grenoble

Responsable scientifique : Pierre Belli-Riz, MCF VT, AE&CC Labex

Partenariat : association Bellastock (ENSA de Paris Belleville)**,** Collectif Rotor (Bruxelles, Belgique), Grenoble-Alpes Métropole (Métro), NA ! Architecture (Grenoble), SEM Innovia (Grenoble), SPL SAGES (Grenoble), Université de Grenoble-Alpes, master Génie civil

Si le constat sur la crise de la matière fait relativement consensus quant à la non soutenabilité matérielle du modèle de développement actuel, les alternatives qui engagent une inéluctable transition sont multiples. Parmi elles, la pratique du réemploi des éléments et matériaux doit être envisagée comme une opportunité et non comme une contrainte. Cette pratique permet de réinventer de nombreux aspects de notre discipline, l'architecture, en questionnant beaucoup de nos présupposés actuels comme le processus de conception-construction de l'architecture, aujourd'hui standardisés et normalisés afin de répondre aux exigences de performance du système actuel de production du bâti.

L'architecture du 20ème siècle est forte d'une riche diversité et représente aujourd'hui plus de la moitié de notre patrimoine construit. Le projet présenté consiste à considérer ce patrimoine de ressources, tant matérielles qu'immatérielles, comme potentiel initial de projet d'architecture.

Mis en œuvre dans le cadre des modules optionnels de Master 2 à l'ENSA de Grenoble, ce projet se fonde sur une approche interdisciplinaire entre les formations d'architecte (ENSAG) et d'ingénieur (Université Grenoble Alpes), et également entre enseignement, recherche et pratique professionnelle de manière à construire une méthodologie itérative entre laboratoire et terrain, propre à un territoire donné, la ZAC Flaubert à Grenoble.

L'enjeu principal de notre projet de recherche action situé sera de construire un savoir en action en s'appuyant sur les nouvelles stratégies de projet à mettre en place par le réemploi des ressources de l'architecture XXème siècle, en posant l'hypothèse que les pratiques de réemploi et les attitudes qui lui sont liées participent à la rénovation des modes de production de l'espace, du bâtiment à la ville. Le patrimoine architectural du XXème siècle, hétéroclite mais riche, peut se révéler être un gisement de ressources hors norme, riche d'enseignement à re-exploiter dans l'architecture d'aujourd'hui et de demain pour en consolider son rôle identificatoire.

Des études ont déjà été réalisées notamment sur les problématiques d'application du réemploi dans l'architecture et les travaux publics dans le contexte des processus actuels (ADEME, CIFFUL, REPAR). De ces documents de référence aux perspectives générales et techniques d'application, nous travaillerons à leur mise en œuvre de manière locale et territorialisée. Il s'agira de démontrer comment le réemploi d'éléments, de produits, de matériaux de construction de l'architecture du 20ème siècle peut insuffler/provoquer/suggérer des modes de conception et de construction plus locaux et soutenables, et ce à l'échelle d'un territoire local, la ZAC Flaubert à Grenoble. Cette approche territorialisée est rendue possible grâce à un partenariat de travail avec les aménageurs de la ZAC Flaubert, la SEM SAGES et la SPL Innovia, déjà engagés dans des dispositifs d'aménagement répondant aux ambitions de la ville en transition.

Il ne s'agit pas, avec le réemploi, de revenir à des pratiques anciennes dans une démarche passéiste, mais de se pencher sur la complémentarité des pratiques « intuitives » pour les réinsérer, les mettre en tension, avec nos pratiques contemporaines de concepteurs, de constructeurs, de penseurs de l'architecture, de la société et de l'environnement. L'objectif est de permettre aux étudiants et acteurs de la construction impliqués dans le projet de repenser la manière de penser l'architecture et ce, dès les prémices de la construction, en partant, dans ce cas-ci, des ressources matérielles et immatérielles qu'offre l'architecture du XXème siècle majoritairement présents sur la ZAC Flaubert. C'est l'occasion, par ailleurs, de consolider un réseau d'acteurs du réemploi déjà constitué mais clairsemé, de le dynamiser et de le densifier afin d'assurer et d'alimenter une économie circulaire locale et territoriale.

SESSION 2016

Toulouse, du grand ensemble à la ville durable. Prospectives et actions

ENSA de Toulouse

Responsables scientifiques : Audrey Courbebaisse MCFA HCA et Rémi Papillault, PR VT

Partenariat : Association de quartier Si T libre, Association de quartier les Amis de la Piscine Ancely, Association pour la Défense de l'Environnement et de la Qualité de Vie à Ancely et Arênes Romaines (ADEQVAAR), Contrat de Ville et Renouvellement Urbain, Conseil syndical Ancely, Conseil syndical résidence Belle Paule, Collectif Locataires du Tintoret, Groupe les Châlets Toulouse, Patrimoine Languedocienne, direction des Investissements et Programmes, Toulouse métropole direction de l'aménagement, Toulouse métropole Habitat, URCAUE 31, Union Sociale pour l'Habitat, agence Midi-Pyrénées, Syndicat de copropriété Barthas, Syndicat de copropriété Martin Gestion. Les habitants des grands ensembles de Papus, Ancely et Belle Paule à Toulouse.

Partout en France bien des grands ensembles sont vus comme des structures fermées sur lesquels les différentes politiques de résorption sur plusieurs décennies n'auront que trop rarement fonctionné. Depuis 2003 l'Agence Nationale de rénovation Urbaine a signé 399 conventions pour la mise en œuvre d'actions sur les « quartiers sensibles » dans le cadre du Plan National pour la Rénovation Urbaine avec des moyens techniques et financiers importants où l'on est plus souvent parti d'une recomposition radicale que d'une restauration-transformation dans une analyse fine de ces quartiers.

Comment intégrer les grands ensembles à la ville durable ? Quels critères de durabilité pour ces morceaux de ville qui accueillent souvent plusieurs milliers d'habitants ? Comment en partant de ceux qu'ils sont, de leur identité habitante, de leur valeur constructive, de leurs qualités de composition, de nature et de paysage, imaginer des transformations motivées, sensibles et raisonnées, à la fois respectueuses des permanences et ouvertes aux changements ? Cette recherche recouvre donc une dimension de projet interdisciplinaire et trans-scalaire autour des notions de mixité, nature et énergie vue au travers de la question des usages et du temps. Ces différentes notions seront testées sur les trois années de recherche en suivant un ordre d'analyse critique, de projet et d'expérimentation.

La **mixité** est tant sociale que typologique. Pour nous cette notion est très large car nous voudrions interroger l'échelle de la cellule (distribution des types) ; de l'unité immobilière (valeur d'immeuble) ; des usages à l'échelle du grand ensemble (commerces, travail, etc.) et d'une prévention situationnelle raisonnée plutôt que d'un urbanisme sécuritaire. Cellule, immeuble quartier, nous testerons ces notions sur un corpus de grands ensembles dans le but d'interroger l'intérêt d'une ouverture à la ville. Nous avons préféré le terme de **nature** à celui de paysage ou d'abords.

Plus complexe il intègre la dimension d'usage des espaces ouverts du grand ensemble du plus public au plus privé. Ces espaces de nature partagés comprennent la dimension des prairies, arbres, cheminements, jeux, pièces d'eaux, en intégrant aussi le stationnement et les espaces techniques du grand ensemble. La notion d'**énergie** recouvre bien sûr la dimension de la thermie avec un gros travail sur l'isolation des parois et des menuiseries que nous proposons de faire dans un partenariat avec les enseignants et étudiants de l'INSA. Nous proposons de réfléchir à cette question dans une dimension trans-scalaire en intégrant la question du chauffage, de sa production et de sa distribution ; des déchets et du tri sélectif ; des îlots de chaleur ; de la mesure de la durabilité des matériaux employés pour la rénovation-restauration.

Notre projet de recherche impliquera des architectes de l'ENSAT, des ingénieurs de l'INSA et des sociologues et géographes du CIEU-LISST de l'Université de Toulouse le Mirail, des paysagistes et un artiste cinéaste. Il y a donc l'idée d'observer et d'éprouver ce lien au travers de thématiques articulant analyses et projets sur des échelles spatiales et temporelles. La cartographie sera pour cette recherche un outil d'expérimentation essentiel. Elle nous permettra de lire et comprendre les grands ensembles dans toutes leurs dimensions. Plusieurs données seront visualisées et confrontées aux indicateurs qualitatifs relevant de l'analyse sensible et anthropologique, qui sera menée in situ (explorations, photos, vidéos, entretiens avec les usagers, etc…). Parallèlement, nous réaliserons une étude comparative de sites et projets européens analogues au notre et, dans le cadre de l'enseignement de projet architectural et urbain.

La démarche de recherche suivra des séquences complémentaires. Elle sera ponctuée par l'organisation de séminaires et de workshops réunissant chercheurs de l'équipe, chercheurs invités, professionnels. Ce travail aboutira à la rédaction du rapport final de recherche, atlas des interventions montrant des possibles passages d'un grand ensemble à la ville durable. Cet atlas comprendra un recueil cartographique rendant compte des temporalités architecturales, urbaines et de peuplement et des thématiques trans-scalaires mixité, nature et énergie interrogées sur le corpus toulousain ainsi qu'un "cahier méthodologique ouvert" sur des façons de faire à partir des projets et des expérimentations testés dans les grands ensembles et mis en critique auprès des différents partenaires. Dans le cadre de la séquence pédagogique constituée par le séminaire « Heritages in progress» (4e année) et l'enseignement de projet de Master (4e et 5e années), nous tenterons d'articuler les apports des étudiants, des bailleurs, des techniciens et des professionnels à notre démarche de recherche.

SESSION 2016

Intervenir dans les logements reconstruits : de la méthodologie de recherche aux stratégies d'action

ENSA de Versailles

Responsable scientifique : Christel Palant-Frapier, MCF HCA, LEAV

Partenariat : Archives nationales, site de Pierrefitte

Le présent projet s'inscrit dans le 1er volet de l'appel d'offre portant sur « la capitalisation des connaissances, promotion des expériences » et propose une articulation forte entre recherche, enseignement et stratégies d'intervention. Son but est de promouvoir, en particulier auprès de la future génération d'architectes, de nouvelles méthodologies de projet, à partir de la connaissance historique et de l'analyse du bâti. Plus qu'une simple étude historique, le projet que nous proposons entend faire intervenir toute la chaîne, de la recherche en archives à l'action sur le bâti. Il mobilise une vingtaine de participants, aussi bien des chercheurs que des professionnels (ABF, conservateurs, CAUE, thermiciens, etc.) et permet de faire la jonction entre la connaissance scientifique et les enjeux actuels que posent l'actualité et le devenir de ces logements.

La recherche porte sur les logements reconstruits après la Seconde Guerre mondiale et leur capacité de sauvegarde, de transformation ou d'adaptation.

Elle repose sur différents types d'action :

- une recherche, qui sera conduite par un groupe de travail réunissant des architectes, historiens, conservateurs, archivistes sur le patrimoine architectural et urbain de la Reconstruction ainsi qu'une veille scientifique sur son actualité. Cette recherche sera articulée à un travail sur les archives des chantiers d'expériences de la Reconstruction, conservées aux Archives nationales.

- des recherches-actions, qui seront menées dans le cadre de plusieurs workshops avec les étudiants de l'Ecole d'architecture de Versailles sur trois terrains différents, Orléans, Strasbourg et Sully-sur-Loire, présentant différentes typologies de logements et posant toutes aujourd'hui des problèmes de réhabilitation, qui nécessiteront des réponses adaptées à chaque cas.

Le premier workshop est une étude de terrain sur l'îlot 4 d'Orléans qui permet de soulever les questions de sauvegarde d'édifices emblématiques du XXe siècle, le second, à Sully-sur-Loire, propose aux étudiants de projeter dans l'existant à partir de visites et de documents préalablement récoltés, tandis que le troisième, à la Cité Rotterdam de Strasbourg, porte davantage sur les documents d'archives puis sur une confrontation de ces éléments avec une analyse bâtie sur place. Chacune de ces recherches actions sont encadrées par des professionnels permettant de mieux comprendre les enjeux actuels de ces bâtiments.

Enfin, des journées d'expertise sont prévues en particulier sur l'îlot expérimental n°4 d'Orléans, visant à faire se rencontrer in situ les spécialistes de différents domaines, et ainsi permettre de confronter leur point de vue architectural, technique, thermique, patrimonial : quels sont les problèmes thermiques ou acoustiques actuels, quels sont les éléments qu'il faut conserver ou refaire, quels sont les dispositifs techniques spécifiques, quelle est l'urgence du bâti, quels éléments trouve-t-on encore dans les intérieurs sont quelques-unes des questions auxquelles ces journées pourront tenter d'apporter des réponses.

Par ces différentes actions nous entendons expérimenter des démarches autour des questions de l'adaptation des logements reconstruits à nos normes d'habitabilités actuelles. La veille scientifique et les enseignements qu'elles prodiguent, couplés à une étude de fonds sur ce qu'est le patrimoine architectural et urbain légué par la Seconde Reconstruction en France, devraient nous permettre de mieux comprendre ces différents bâtis et agir en toute connaissance de cause.

SESSION 2017

Repenser l'innovation. Connaître et gérer le legs du logement social, expérimental et innovant de la décennie 1968-1978

ENSA de Marseille

Responsable scientifique : Ana Bela De Araujo, MCF / HCA –INAMA
Avec ENSAP de Lille (LACTH)

Partenariat : archives Départementales des Bouches-du-Rhône- Archives d'architecture, CAUE du Nord, Centre d'archives d'architecture du XXe siècle, Cité de l'architecture et du patrimoine, DRAC Hauts de France, DRAC Sud-PACA, Lille Métropole Habitat (bailleur social), Maison de l'architecture et de la Ville, Lille (nouvelle dénomination WAAO), Région Hauts de France, Direction de la Culture (dans le cadre de la convention de partenariat portant sur la Ville nouvelle de Villeneuve d'Ascq), Service Saint-Gobain Archives, Direction Habitat Saint-Gobain, cellule habitat France

Au tournant des années 1960-70, en pleine période de construction d'un habitat de masse, l'Etat, confronté à l'échec de la forme urbaine du grand ensemble, s'engage dans une réorientation de la politique de construction du logement tournée vers le renouveau de la qualité du cadre de vie des français. Promue source de croissance, l'innovation devient la nouvelle *doxa*. C'est le Plan Construction, organisme de mission interministériel créé en 1971, dont l'ambition était de « renouveler la construction et l'ouvrir à l'innovation » (R. Lion, 1974), qui a impulsé au tournant des années 1960-1970 un véritable laboratoire de l'habitat : le logement social à caractère expérimental, innovant et qualitatif. Notre objectif consiste, à partir d'une triple approche, en termes d'histoire critique, d'analyse architecturale et d'expertise des valeurs patrimoniale et d'actualité, à tirer les enseignements de cette expérience de grande ampleur caractéristique de la période.

Les résultats multiples de ces politiques publiques ont renouvelé la production du logement selon deux axes : le premier est redevable à l'innovation technique constructive, le second est fondé sur un renouvellement typologique. Si le premier axe a permis de déployer une première « famille » de collectifs sériels, conçus hors-sol et soumis à des contraintes de reproductibilité (essentiellement porté par le Plan Construction), le second axe a contribué à l'émergence de la notion d'habitat intermédiaire, et à son expérimentation essentiellement sur les territoires des Villes Nouvelles.

L'échantillon d'analyse d'une trentaine de réalisations (une quarantaine après intégration des opérations dites libres) obéit à plusieurs critères, dont celui des modalités de production (caractère de la maitrise d'ouvrage, statut du « concepteur » …). Il réunit dans une visée comparative : opérations réalisées en nombre et en série à partir de la définition d'un modèle (Modèles-Innovation), opérations s'inscrivant dans les divers dispositifs volontaristes imaginés et mis en œuvre par l'Etat dans le cadre des Villes Nouvelles, opérations réalisés dans un cadre plus libre… Il vise prioritairement à confronter deux sphères, celle activement promue par l'Etat au nom de l'innovation qualitative et celle plus libre d'opérations réalisées dans des cadres divers, publics, para-publics et privés.

Le travail consistera à proposer une analyse historique à visée historiographique et critique et une expertise au regard des normes, modèles et valeurs contemporaines. Il s'agit d'une part de questionner la représentativité, l'inscription culturelle et historique, ainsi que les qualités spatiale et matérielle des objets expérimentaux construits. La recherche développera une étude de ces opérations du point de vue de la commande, de leur programmation, de leur conception, de leur réalisation, de leur évolution, de leur réception jusqu'à nos jours. Il s'agit d'autre part d'évaluer la valeur d'actualité de cet héritage, soit la manière dont cet important corpus peut répondre aux questionnements actuels, tant du point de vue de la gestion de l'héritage que de celui de sa valeur comme modèle architectural et urbain répondant aux actuelles exigences environnementales et sociales.

Sur un plan plus général, l'analyse historique et matérielle du corpus réalisée dans le cadre de la pédagogie (à l'ENSAP de Lille et à l'ENSA de Marseille) alimentera de manière substantielle deux réflexions théoriques portées par les chercheurs du LACTH et d'INAMA. La première est une réflexion en termes d'histoire-critique sur l'évolution du concept d'innovation dans les sphères de la recherche architecturale incitative et plus libre, au croisement de l'histoire des techniques, de l'histoire politique, de l'histoire économique mais aussi de l'histoire des formes architecturales et d'une histoire du capital immatériel, c'est-à-dire la connaissance, abordée depuis une décennie comme un bien économique à part entière. La seconde est la construction théorique du concept d'habitat intermédiaire dans le cadre nécessaire, ici également, d'une mise en perspective qui vise la construction d'une Histoire de l'habitat intermédiaire. A Lille comme à Marseille l'articulation entre développement d'une recherche et expérimentation pédagogique est un élément à part entière de la méthodologie d'analyse.

SESSION 2017

Ressources culturelles et projet urbain. Les villes moyennes de la Seconde Reconstruction

ENSA de Normandie

Responsables scientifiques : Patrice Gourbin, MCFAss HCA, ATE et Caroline Maniaque, PR HCA, ATE

Partenariat : musée de Louviers, Pays d'art et d'histoire du Coutançais, Région Normandie, Ville de Lisieux, Ville de Saint-Lô, Ville de Vire

Le thème d'étude est l'actualité et l'avenir des villes moyennes de la reconstruction après la Seconde Guerre mondiale en Normandie. La problématique est celle de l'outil patrimonial et mémoriel dans le processus de revalorisation de ces ensembles urbains.

Cette stratégie est à la fois un levier pour obtenir l'adhésion du public, le support d'un dialogue entre les groupes sociaux, et un outil opérationnel lorsqu'il s'agit de faire des sélections et de déterminer les limites du cadre d'intervention.

Le point de vue patrimonial, interface entre les valeurs culturelles et sociales et les qualités physiques et économiques de l'architecture, sera donc notre poste d'observation privilégié.

L'étude s'inscrit dans un contexte où les institutions locales sont en recherche active de solutions d'interventions sur le bâti de la reconstruction.

Nous avons ciblé quatre villes moyennes de Normandie comme terrain d'observation et d'expérience, à partir des compétences des membres de l'équipe de recherche. Celle-ci comprend en effet des chercheurs mais aussi des professionnels engagés dans l'action, dans chacune des villes concernées.

La recherche qui durera deux années sera intégrée au cursus pédagogique existant. Un certain nombre de dispositifs de partage des connaissances sont prévus pour obtenir une synergie entre les enseignements, entre la pédagogie et la recherche et entre les acteurs et chercheurs aux domaines de compétences variés.

Enfin, étant donné la nature même de notre questionnement, la valorisation sera considérée comme une des formes de l'expérimentation. Un colloque international en fin de recherche (2019), permettra de synthétiser les résultats acquis et de mettre en place un dialogue critique.

SESSION 2017

Firminy, de la ville moderne à la ville durable

ENSA de Saint-Etienne

Responsables scientifiques : Jean-Michel Dutreuil, MCF TPCAU et Rachid Kaddour, MCFAss. SHSA, GRF Transformations

Partenariat : Université Jean Monnet de Saint-Etienne, UMR 5600 EVS-Isthme et UMR 5206 Triangle, Chaire partenariale habitat du futur, Union sociale pour l'habitat, OPH Firminy

Dans les années 1950, la première génération des grands ensembles marque les paysages de nos villes et bouleverse les manières d'habiter de leurs occupants. Mises en œuvre par le Mouvement Moderne, ces opérations sont motivées par des idées progressistes, notamment celle de l'avènement de l'homme moderne, qui passe par la rupture avec des usages jugés obsolètes du logement. In fine, ces opérations participent du paradigme de la ville moderne.

Un demi-siècle après leur livraison, l'ANRU propose un programme de rénovation, afin de faire face à une double difficulté « diagnostiquée » dans ces ensembles : vieillissement technique et obsolescence des valeurs de confort et d'usage d'une part, problèmes sociétaux de précarité et ségrégations socio-spatiales d'autre part. Un nombre significatif mais non majoritaire des bâtiments des ensembles retenus est démoli et d'autres immeubles sont réhabilités, avec notamment l'objectif de tendre vers une performance thermique, proche de celle fixée pour les logements reconstruits. Derrière ces questionnements, on peut voir ainsi poindre un nouveau paradigme : celui de la ville durable. Ici se pose le problème sur lequel nous entendons faire porter la recherche : **des grands ensembles produits par les logiques du paradigme de la ville moderne peuvent-ils être « saisis » par un autre, celui de la ville durable ?** Comment le faire de manière pragmatique ? Cette problématique générale invite à notre sens à explorer au moins deux pistes de questionnements et hypothèses : la première autour de l'habitabilité de ces ensembles en regard des modes de vie contemporains et des enjeux de l'habitat, dont la transition énergétique ; la seconde sur la gestion durable de ces grands ensembles (économique, normative et politique).

L'ensemble de ces questionnements trouve un écho particulier dans la **notion de patrimoine, que nous utiliserons comme catalyseur des réflexions** : elle présente en effet pour nous l'intérêt entre autres d'intégrer le rapport à l'histoire et à la transmission.

Le projet souhaite ancrer, incarner et tester ces questionnements et hypothèses dans un cas précis : celui du quartier de Firminy-Vert à Firminy (Loire, 1957-1961). Cet ensemble présente deux stimulantes spécificités qui le rendent extrême, unique et particulièrement heuristique pour le questionnement ci-dessus. D'une part, Firminy-Vert est emblématique de la ville moderne du fait de la figure de Le Corbusier, ce qui lui vaut une protection au titre du patrimoine ; d'autre part il est situé dans une commune qui connaît une décroissance démographique et économique importante, qui rend les difficultés socio-économiques prégnantes.

Etroitement liée aux programmes pédagogiques de l'ENSASE, de l'Université de Saint-Etienne et de la Chaire partenariale Habitat du Futur aux Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau (GAIA), et en plaçant le projet au coeur de la démarche de recherche (en tant que dispositif producteur de connaissances, critique et ouvert à la pluridisciplinarité – l'équipe mêle l'architecture, les SHS et l'ingénierie), notre méthodologie d'une part s'appuiera sur les outils numériques collaboratifs BIM, et d'autre part sur une expérimentation d'implication d'habitants et d'acteurs opérationnels (OPH, SDAP).

Elle comprendra six activités / workpackages : état de l'art, étude historique de Firminy et Firminy-Vert, enquête sociale, politique et économique diagnostics architectural et technique, projets simulation poussés (PRO-EXE), - expérimentation d'un fragment de projet à l'échelle 1 (GAIA).

Le projet est mené en partenariat étroit, y compris financier, avec les acteurs locaux (OPH Firminy) et nationaux (Union sociale pour l'habitat) du mouvement HLM.

La valorisation des produits de la recherche sera conduite de manière classique dans les réseaux scientifiques, et via la mission de diffusion de la culture architecturale qu'assure l'ENSASE dans son territoire et au-delà.

SESSION 2018

La modernité tropicale face aux risques sismiques. Histoires d'une modernité située et stratégies d'adaptabilité à partir des groupes scolaires d'Ali Tur en Guadeloupe (1930-1937)

ENSA de Grenoble

Responsable scientifique : Sophie Paviol, MCF HCA, AE&CC labex

Partenariat : Direction des Affaires Culturelles de la Guadeloupe, service « Monuments historiques, architecture et musées », Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Guadeloupe, pôle « Risques naturels »

Quel devenir pour la modernité quotidienne des Antilles françaises à l'épreuve des risques sismiques ? La modernité et l'usage du béton armé sont introduits en Guadeloupe suite au cyclone de 1928. Ali Tur, architecte parisien mandaté par le Ministère des Colonies, y construit plus d'une centaine d'édifices publics, tous différents, entre 1929 à 1937. Cette modernité, reçue aujourd'hui comme coloniale et obsolète, construit la réalité des villes et bourgs de l'île. Or, la reconnaissance de ses qualités architecturales, urbaines et de sa dimension mémorielle nous semble d'autant plus stratégique que se pose la question de sa vulnérabilité en cas de séisme.

Le « Plan Séisme Antilles » a fait de la mise en sécurité de la population une urgence. Cependant, le coût du renforcement parasismique des architectures du XX^{e}, et en particulier des écoles, s'avérant trop élevé, la sécurité des enfants passe par la construction de nouvelles écoles. C'est dans ce contexte que nous souhaitons proposer des stratégies alternatives de mise en conformité, plus frugales, pour adapter les groupes scolaires construits entre 1930 et 1937 par Ali Tur et entre 1950 et 1965 par les architectes guadeloupéens Michel---Gérard Corbin et Gilbert Amarias.

Notre équipe réunit les compétences d'une historienne---architecte (ENSA Grenoble) dont les recherches précédentes portent en particulier sur l'architecture moderne en Guadeloupe et de deux ingénieurs---architectes (ENSA Nantes et ENSA Grenoble), spécialistes de la conception parasismique. Nous serons assistés par un(e) jeune architecte diplômé(e) dans la gestion des risques majeurs (DSA de l'ENSA Paris---Belleville ou DPEA de l'ENSA Marseille).

Cette recherche, conduite en partenariat avec le Service patrimoine de la Direction des
Affaires Culturelles de Guadeloupe, se donne pour objectifs de contribuer à:

- Mieux évaluer les qualités architecturales, matérielles et la dimension patrimoniale des modernités quotidiennes dans l'histoire de la société antillaise.
- Augmenter leurs possibilités de permanence par l'élaboration de stratégies frugales de mitigation des risques sismiques, associées à d'éventuels changements d'usages.

Nous privilégierons le travail de terrain : fouilles archivistiques, repérages des édifices, prises de vue, relevés architecturaux et des pathologies, prélèvements de matière, analyses constructives, essais statiques et dynamiques *in situ*.

Il s'agira de mettre en place le protocole permettant d'établir une typologie des modes d'interventions envisageables sur les établissements scolaires des années 30 et 1950---65. Nous proposons d'analyser les diagnostics et préconisations déjà formulés dans le cadre du « Plan séisme Antilles » pour le renforcement parasismique de bâtiments de même types constructifs. Pour cela, nous établirons une grille d'analyse intégrant tous les grands leviers permettant de réduire l'action sismique et d'augmenter les capacités de réaction de l'ouvrage. Nous réaliserons, selon cette même grille, les diagnostics parasismiques sommaires de six groupes scolaires. Après avoir pris en compte leurs facteurs de vulnérabilité au regard de leurs qualités architecturales et urbaines, valeurs historiques et dimensions culturelles, nous établiront les diagnostics détaillés de trois d'entre eux. D'une manière plus générale, nous considérons que l'approche du projet (neuf ou de réhabilitation) associée au principe de faibles ressources est un excellent levier pédagogique pour enseigner la conception parasismique aux architectes car elle nécessite de substituer aux solutions clés en main, un recours accru à la pensée, à l'imagination et à l'esprit de synthèse élargi à la sécurité des personnes

SESSION 2018

EC-45/85 – Les réalisations culturelles 1945-1985 en France, une architecture du XXI[e] siècle ?
Cinq réhabilitations au crible d'une recherche pluridisciplinaire

ENSAP de Lille

Responsable scientifique : Xavier Dousson, MCF TPCAU à l'ENSA Paris-Val de Seine, LACHT (ENSAP de Lille) et Elise Guillerm, Ing. de recherche ENSA de Normandie, ATE

Partenariat : Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains, La Cinémathèque de Grenoble

Le projet vise à comprendre et à connaître une typologie architecturale singulière : les équipements culturels du second XX[e] siècle, par le prisme de l'évolution du bâti, qu'il s'agit de mesurer par une approche pluridisciplinaire. A distance d'une étude statistique ou d'un travail d'inventaire, rendu difficile sur des sujets si vastes, la recherche sera centrée sur un corpus préétabli, composé d'édifices plurifonctionnelles, construits sur quatre décennies (1945---1985), situés sur l'ensemble du territoire hexagonal, et ayant connu diverses adaptations et réhabilitations. Ce corpus de référence se veut représentatif de « nœuds problématiques », en matière de patrimoine et de pratiques en réhabilitation.

Ces édifices qui ont, en leur temps, permis une recherche architecturale ouverte pour leurs concepteurs, à la fois expérimentale et à la croisée de l'ensemble des arts de l'espace (arts plastiques, scénographie, éclairagisme, musique, etc.), représentent des objets originaux, prestigieux, et identifiés par les usagers. Leur rareté dans la production architecturale des années de Croissance, le fait qu'ils ont marqué un moment spécifique des politiques publiques, comme l'évolution des demandes conduisant à leur réhabilitation, invitent à réfléchir d'une manière transversale et approfondie aux questions spécifiques posées par leurs transformations. En effet, beaucoup de ces édifices, après plus de cinquante ou soixante ans de vie, arrivent à la fin d'un cycle d'usages. La relative obsolescence de certains dispositifs techniques, les exigences en matière d'accessibilité et de maîtrise des dépenses énergétiques, les évolutions et besoins nouveaux du monde de la culture et de ses usagers incitent à la réhabilitation d'un grand nombre de ces réalisations.

Sans perdre de vue l'actualité de ces édifices, l'enjeu de ce projet de recherche consiste à mettre en lumière la valeur culturelle et collective qui les entoure, depuis leur édification jusqu'à nos jours.

Il s'agit de faire émerger la part symbolique et imaginaire de ces édifices architecturaux, encore trop peu souvent convoquée dans le cadre de projets d'adaptations du bâti. La recherche fera ainsi ressortir des moments insoupçonnés liés à leur évolution, qui échappent en partie à la sphère technique et décisionnelle. En développant cinq monographies d'édifices, la recherche examinera les ressorts inattendus liés aux édifices réhabilités : mémoire, appropriations populaires, récits, expression plastique, réception médiatique, production audiovisuelle.

Les produits dérivés de l'architecture et les objets qui la mettent en exergue (cartes postales, publicités, films…) seront particulièrement auscultés et serviront de base à la formulation d'un propos illustré sous forme de captations et d'exposition. Les compétences pluridisciplinaires seront largement convoquées, grâce à une équipe resserrée de chercheurs issus de diverses disciplines (Projet d'architecture, Arts plastiques, Histoire de l'architecture…), un conseil scientifique, technique et artistique(CSTA), de nombreux interlocuteurs dans le monde de l'enseignement supérieur (Le Fresnoy, Univ. Picardie), des partenaires institutionnels, locaux ou nationaux (Cinémathèque de Grenoble, Cité de l'architecture et du Patrimoine, Service de la Culture du Conseil général de la Seine---Saint---Denis, Service Culture de la ville de Chambéry). Les outils mis en place pour cette collecte seront archivistiques, audiovisuels et numériques afin de faire émerger des matériaux de recherche, accessibles pour le plus grand nombre. Les différents acteurs seront sollicités dans les lieux de partage de compétences : workshops, journées d'études, carnets de bord numérique, chaîne de diffusion vidéos… Tout en conviant les professionnels à divers événements, cette réflexion critique favorisera un retour d'expérience au profit d'une montée en compétences en matière de réhabilitation des objets de la modernité.

SESSION 2018

La réhabilitation des façades légères dans l'habitat du XX^{e} siècle, de l'étude à l'expérimentation

ENSA de Lyon

Responsable scientifique : Philippe Dufieux, historien, PR HCA, EVS-LAURE et Olivier Baläy, PR TPCAU, UMR AAU CRESSON / CASA architecture

Partenariat : Bureau d'études DECARE, structure métallique, Bureau d'études LASA, acoustique, Bureau d'études TRIBU, thermique et conception durable, KCM, serrurerie et métallerie, Conseil Syndical de la copropriété « Les Cèdres », Régie Franchet, Les Grands Ateliers Innovation Architecture (GAIA / l'Isle d'Abeau).

L'objet du dossier de candidature repose sur un projet démonstrateur développé autour d'un immeuble-manifeste (*Les Cèdres*) construit par l'architecte François-Régis Cottin et l'ingénieur Jean Prouvé à Lyon (1959-1962).

La recherche se fixe plusieurs objectifs : d'une part, de livrer un état des investigations conduites depuis 2017 sur cette réalisation en associant de nombreux acteurs dans une démarche pluridisciplinaire et, à travers cette dynamique de projet, de détailler les enjeux historiques et patrimoniaux, architecturaux et constructifs, de thermique, d'acoustique et d'ambiance auxquels s'ajoutent les demandes sociales, sociétales et de gestion ; et d'autre part, de construire des hypothèses de travail visant à concilier ces enjeux avec les problématiques spécifiques soulevées par la rénovation de la façade-rideau de l'immeuble Les Cèdres ; hypothèses qui poursuivent l'ambition de concevoir et de fabriquer un prototype de panneau susceptible d'être fabriqué à plus grande échelle aux Grands ateliers de l'Isle-d'Abeau dans une démarche conjuguant patrimoine, confort, énergie et économie.

SESSION 2018

Individuel dess(e)in. Quel avenir pour le parc des maisons individuelles en première couronne des agglomérations françaises face à la transition énergétique ?

ENSA de Paris-La Villette

Responsable scientifique : Yann Nussaume, PR VT, UMR LAVUE-AMP

Avec Equipe AMP de l'ENSA Paris La Villette, équipe CRENEAU et CRESSON de l'UMR AAU, agence Tarik Meziane

Partenariat : Agence d'Architecture Chartier/Dalix , GRECCAU, EA 7482

Ce projet de recherche propose d'étudier l'adaptation et la transformation du parc des maisons indivi--- duelles existantes en première couronne de grandes agglomérations françaises (Paris, Nantes, Orléans, Gre--- noble) au regard des nouvelles exigences de confort thermique et spatial. Notre proposition vise à rendre con--- vergentes deux séries de questionnements : d'une part, interroger la notion controversée d'obsolescence de la maison individuelle, et d'autre part, mettre en évidence les enjeux patrimoniaux de la réhabilitation de ce bâti existant. Nous nous intéressons plus particulièrement à la manière de repenser ce patrimoine du XX siècle à partir des méthodes d'éco---rénovation, et de la formalisation d'extensions architecturales en adéquation avec les évolutions thermiques contemporaines. Parallèlement seront prises en compte les questions soulevées par les transitions démographiques (vieillissement de la population, maintien à domicile), numériques (nouveaux usages de la maison et nouveaux services) et les changements qu'elles impliquent pour l'adaptation et la transformation de cette forme de bâti.

La recherche comprend trois volets :

- une réflexion sur les implications des normes thermiques actuelles sur les maisons individuelles existantes, qui s'appuiera sur un travail d'inventaire localisé et sur une enquête croisant une analyse à la fois quantitative et qualitative évaluant la soutenabilité de ces habitats auprès des acteurs concernés ;

- une étude sur la réhabilitation et la préservation possibles des qualités patrimoniales des maisons individuelles existantes au regard des enjeux environnementaux contemporains du XXI^{e} siècle ;

- une expérimentation projectuelle associant expertise et pédagogie et intégrant un aspect comparatif avec des études de cas situées au Japon, pour un décentrement du regard sur les règlementations thermiques et spatiales françaises.

Pour les terrains d'étude, nous avons choisis différentes communes Fontenay---aux---Roses pour Paris, Rezé pour l'agglomération nantaise, les communes de Seyssinet à Noyarey le long de l'Isère pour Grenoble, et Olivet pour Orléans dont les parcs de maisons individuelles font l'objet d'enjeux fonciers et économiques, catalyseurs de mutations importantes.
Pour conduire ce projet de recherche, notre équipe est composée d'enseignants chercheurs rattachés ou en lien avec l'équipe Architecture, Milieu, Paysage (AMP UMR LAVUE), de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette (ENSAPLV), des enseignants chercheurs des équipes CRENAU et CRESSON de l'UMR Ambiances, Architectures, Urbanités (AAU), des Ecoles Nationales Supérieures d'Architecture de Nantes (ENSAN) et de Grenoble (ENSAG), le directeur de l'agence d'architecture Néodomus, ainsi que différents experts : des chercheurs en thermique enseignants de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux du laboratoire GRECCAU, un économiste de la maison individuelle, les membres du pôle recherche de l'agence d'architecture Chartier/Dalix. Un module d'enseignement porté par l'ENSA de Paris La Villette, en lien avec les deux agences Néodomus et Chartier/Dalix, sera couplé avec un workshop au Japon en lien avec l'Université de Kyoto.

Notre objectif, à terme, est double:

- D'une part, produire une synthèse actualisée des connaissances sur le devenir du parc des maisons individuelles en première couronne des agglomérations françaises, questionnant l'obsolescence de ce patrimoine face aux enjeux de la transition énergétique contemporaine, par des enquêtes auprès des différents acteurs concernés et par une exploration des solutions formelles et techniques par le projet,

- D'autre part, conduire un programme de recherche en synergie interdisciplinaire entre praticiens et chercheurs, dont les résultats seront appropriables conjointement et transversalement par tous, afin d'élaborer un paysage bâti soutenable.

SESSION 2018

La reconversion de l'architecture thérapeutique du XX^{e} siècle : une clé pour la ville durable du XXI^{e} siècle. Les cas des hôpitaux Beaujon (Clichy) et Bichat Claude Bernard (Paris)

ENSA de Paris-Val de Seine

Responsable scientifique : Donato Severo, PR HCA, EVCAU / ICT

Partenariat : APHP, Assistance Publique Hôpitaux de Paris, Archives de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris, École Doctorale 382 – Université Paris Diderot, Hôpitaux Universitaires Paris Nord Val de Seine/ Université Paris Diderot, Université Paris- Diderot

La recherche vise à mettre en évidence, par des études de cas de bâtiments hospitaliers du XX^{e} siècle, les moyens et le potentiel de transformation et de reconversion à venir pour en tirer matière à projets pour la ville du XXI^{e} siècle. Les équipements hospitaliers, les lieux de soin et les lieux d'enseignement (CHU) sont une matière à projets pour la ville durable et un banc d'essai pour d'autres équipements ou ensembles architecturaux.

Cette étude a comme objectif ainsi de définir les valeurs patrimoniales – historiques, architecturales, de mémoire, d'actualité, d'utilité, d'art - de l'architecture hospitalière du XX^{e} siècle dans le cadre qui caractérise aujourd'hui le devenir de ce bâti : la désaffectation des bâtiments et des ensembles de l'activité hospitalière et une reconversion future. Quelles sont les valeurs inscrites dans l'architecture hospitalière du XXe siècle ? Que devons-nous protéger ? Que devons-nous transformer ? Quelles valeurs formelles, sociales, fonctionnelles et économiques, représentent ces ensembles dans l'imaginaire collectif ? Comment repérer les stratifications du temps et les comprendre ?

L'analyse architecturale et patrimoniale du bâti existant portera une attention particulière à la question de l'enveloppe et de sa transformation. Deux pistes de travail sont privilégiées : décrire (relevés, diagnostic, analyse architecturale, analyse historique) et typifier (travail d'archives et sur documents) la complexité constructive, programmatique et architecturale du bâti sanitaire.

Le corpus de référence est constitué par deux ensembles bâtis : l'hôpital Beaujon (1935, Jean Walter architecte) à Clichy, et l'hôpital Bichat – Claude Bernard (CHU, construit dans les années 1930, complété dans les années 1980 à 2000) dans le XVIIIe arrondissement de Paris.

Pour répondre de manière innovante aux besoins de antés de la population du Nord de Paris et de Clichy, l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris a prévu de remplacer les hôpitaux Beaujon et Bichat par un nouvel équipement, le Campus hospitalo-universitaire du Grand Paris Nord situé à Saint-Ouen, à l'horizon 2025. Ce déménagement pose la question de la reconversion de ces vastes aires. Quelles sont leurs qualités spatiales, architecturales et constructives ? Quel est leur potentiel de transformation et de reconversion dans le cadre du Grand Paris ?

L'équipe de recherche fédère plusieurs compétences disciplinaires : architecture, histoire de l'architecture, sociologie, anthropologie, sciences médicales et sciences environnementales, informatique. Cette recherche vise à construire un savoir interdisciplinaire en action qui s'inscrit dans la démarche du projet d'architecture de transformation de l'existant.

La recherche s'appuie sur le partenariat établi (Convention avril 2017), entre l'ENSA Paris Val de Seine, le Laboratoire EVCAU, l'APHP, l'Assis tance Publique Hôpitaux de Paris (39 hôpitaux), les Hôpitaux Universitaires Nord de Paris Val de Seine et l'Université Paris Diderot. Le partenariat permet de déployer des recherches et des activités pédagogiques en cycle Master et en cycle doctoral autour de la reconversion des grandes aires et des bâtiments hospitaliers du XXe siècle.